



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture



# Une Afrique rurale en mouvement

Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara



Avec la contribution technique de



**GovInn**  
Centre for the Study of  
Governance Innovation

# Une Afrique rurale en mouvement

Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara

**Publié par**

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
et

le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ou le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les appellations employées et la présentation des données sur la/les carte(s) n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO ou du CIRAD, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO ou du CIRAD

ISBN 978-92-5-130468-6 (FAO)

ISBN 978-2-87614-737-9 (CIRAD)

© FAO, 2018

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés par courriel adressé à [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org).

**Conception de couverture et photos :**

Par Laurence Laffont en utilisant des photos libres de droits obtenues sur : [pixabay](http://pixabay.com) - [www.pixabay.com](http://www.pixabay.com)

**Citation :**

Mercandalli, S. & Losch, B., eds. 2018. Une Afrique rurale en mouvement. Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara. Rome, FAO et CIRAD. 60 p.



# MIGRATIONS RURALES ET NOUVELLES DYNAMIQUES DE TRANSFORMATION STRUCTURELLE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Sara Mercandalli, Bruno Losch, Cristina Rapone, Robin Bourgeois & Clara Aida Khalil

## COMPRENDRE LA NATURE DES MIGRATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

L'Afrique subsaharienne (ASS) a une longue histoire de migrations internes et internationales. En 2015, l'ONU-DAES estimait qu'environ 33 millions d'africains vivaient hors de leur pays d'origine, soit 14% des migrants du monde entier. Ces chiffres masquent des différences substantielles entre les flux migratoires d'Afrique du Nord et d'ASS. Alors que dans le premier cas, la grande majorité des migrants partent vers l'Europe, les habitants d'ASS se déplacent principalement vers les pays voisins ou dans la région. Les migrations africaines vers l'étranger font la une des médias et génèrent des discussions enflammées dans le monde entier, alors qu'une réalité tenace montre que les migrations d'ASS ont lieu principalement en Afrique et qu'elles devraient se poursuivre ainsi à l'avenir. L'Afrique subsaharienne est « en mouvement », mais principalement dans les limites du continent.

En termes relatifs, les taux de migration en Afrique sont restés stables, autour de 2% au cours des 20 dernières années. Cependant, la transition démographique de la région a entraîné une croissance sans précédent de sa population. Le nombre absolu de migrants intra-africains a atteint pratiquement 16 millions en 2015. Ces données officielles n'incluent cependant ni les très substantielles migrations intracontinentales non répertoriées, ni les importants flux migratoires internes, principalement entre zones rurales et urbaines. En effet, malgré la taille et la portée politique des flux migratoires internes estimés globalement à six fois les flux internationaux, les données et statistiques précises sont limitées. Alors que beaucoup considèrent encore la sédentarité des sociétés rurales comme la norme, les preuves empiriques montrent que la mobilité est beaucoup plus répandue qu'il n'est communément supposé.

## LA MIGRATION FAIT PARTIE DU PROCESSUS DE CHANGEMENT

La migration est profondément ancrée dans le processus permanent de changement de chaque société. Dans l'histoire du monde, et longtemps avant le développement général des États nationaux, la migration entre et à travers les continents et régions a toujours été un élément essentiel de leur transformation structurelle. Le basculement progressif de l'humanité de sociétés rurales vers les villes a été soutenue par un processus continu de migration alimentant l'urbanisation, qui s'est accéléré au cours des deux derniers siècles et s'est propagé dans le monde entier.

Dans certaines circonstances, la migration n'est pas un choix. Elle peut résulter de l'impossibilité pour les populations de subvenir à leurs moyens d'existence là où elles vivent, en raison de la pauvreté, de l'insécurité alimentaire ou de conditions adverses dues à des problèmes environnementaux ou des conflits (ou dans l'histoire africaine la coercition coloniale). Dans ces contextes de migration par nécessité ou migration forcée, les gens préfèrent rester s'ils le peuvent. Ils

peuvent aussi décider de retourner chez eux après un certain temps lorsque cette option existe.

Mais la migration est plus souvent un processus par lequel les ménages ruraux essaient de s'adapter et de gérer les risques, innover, diversifier leurs activités et leurs moyens d'existence, et adoptent de nouveaux modes de vie. La migration peut être temporaire, permanente, ou circulaire entre différents endroits. Elle peut être sélective et ne concerner qu'un seul membre ou au contraire l'ensemble du ménage.

Même si la migration peut être un défi, surtout à court terme, elle peut être positive pour les migrants en ouvrant un espace d'opportunités, en donnant accès à de nouvelles options et en facilitant leur progression économique et sociale.

### Le défi des données

*Comprendre l'ampleur et la nature des migrations est un objectif difficile car la mobilité est souvent un obstacle à la mesure et à la statistique. Les informations sur les dynamiques migratoires en ASS sont encore plus limitées du fait des faiblesses des systèmes statistiques nationaux : des ressources humaines et budgétaires limitées affectent la disponibilité et la qualité des données et leur mise à jour. Des données essentielles désagrégées sur les caractéristiques des migrants (âge, genre, résidence rurale ou urbaine, occupations et compétences, conditions de travail et salaires, protection sociale) sont très fragmentées et peu fiables aux niveaux national, régional et international.*

*Il existe une différence majeure entre les données sur la migration internationale et sur les migrations internes. Pour les premières, la Division de la population des Nations Unies est la principale source de référence ; elle utilise les données des recensements nationaux pour estimer les stocks de migrants internationaux. Cependant, ces données sont souvent inégales en contenu et qualité, ou peu informatives sur les migrations, en particulier temporaires. Basée également sur les données de recensement, complétées par les données du registre national de la population, la base de données mondiale sur les migrations bilatérales (GBMD) gérée par la Banque mondiale a plus récemment accru le potentiel d'évaluation des tendances migratoires à long terme. Cette base de données concerne les migrations bilatérales (stocks observés) pour 50 pays d'ASS pour chaque décennie de 1960 à 2000.*

*Les migrations temporaires et de transit ne sont pas renseignées, ce qui explique le manque d'information sur les migrations de l'ASS vers l'Afrique du Nord. Ces deux types de migrations sont partiellement inclus dans les données sur la migration informelle pour lesquelles l'OIM fournit une approche et des sources d'information utiles. La migration à court terme (moins de 12 mois) et saisonnière reste difficile à capturer. De même, il manque des estimations fiables de la migration de travail ainsi que de la population migrante économiquement active au niveau régional, cela en dépit de l'initiative de l'OIT pour développer des modules sur la migration de travail dans les recensements nationaux et de mettre en place des enquêtes spécifiques sur la force de travail (en ASS, seul le Zimbabwe est aujourd'hui concerné).*

Elle peut profiter à la fois aux pays d'origine et de destination. À destination, les migrants peuvent agir en tant qu'agents de développement de par leur force de travail et leurs compétences. À l'origine, la migration peut réduire la pression sur les ressources naturelles et favoriser une répartition plus efficace de la main-d'œuvre rurale. Les diasporas et les migrants de retour peuvent aider les zones rurales grâce aux investissements, aux transferts de compétences et de technologies, au savoir-faire et aux réseaux sociaux. Les transferts de fonds contribuent directement à la diversification des sources de revenus et l'atténuation des risques. Ils aident à réduire la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Des deux côtés, la migration contribue au processus général de diversification économique et de changement social.

*Les migrations internes ont reçu moins d'attention. Même si certaines données sont également disponibles grâce aux recensements, avec les mêmes limites, la plupart des informations reposent sur des études ponctuelles. Seul un nombre limité de pays a développé des enquêtes spécifiques sur les ménages migrants et sur la mesure des transferts de fonds. En général, la recherche sur les migrations internes repose sur des sources indirectes, en particulier les enquêtes de ménages, qui ne sont pas spécifiquement conçues pour capturer les données migratoires (c'est le cas par exemple des « enquêtes de mesure des niveaux de vie » - LSMS - mises en œuvre dans 9 pays d'ASS pour différentes années), ou des informations provenant des systèmes de surveillance sanitaire et démographique (HDSS). Des questionnaires non standardisés et des méthodologies différentes limitent la possibilité d'utiliser ces sources pour effectuer des analyses transnationales.*

*Le projet « Enquêtes ménages sur les migrations et transferts » (MRHS), coordonné par la Banque mondiale et mis en œuvre entre 2009 et 2010, est une initiative pour mener des enquêtes axées sur les questions liées à la migration. Bien que très utile, cette initiative ne concerne toutefois que six pays d'ASS (Burkina Faso, Kenya, Nigéria, Sénégal, Ouganda et Afrique du Sud). Ces enquêtes MRHS n'ont été effectuées qu'une seule fois et elles permettent uniquement de capturer des données sur une seule année de référence. Le manque de données de panel permettant de construire des séries chronologiques et d'étudier l'évolution et les déterminants des dynamiques migratoires réduit la portée des informations collectées. De plus, l'absence ou la rareté des données sur les migrations circulaires ou sur l'utilisation des transferts de fonds – par exemple pour les investissements agricoles – limite leur utilité pour étudier les interrelations entre migration et transformation structurelle. IPUMS-International ou le programme d'enquêtes démographiques et de santé de l'USAID sont d'autres initiatives visant à harmoniser et à fournir des données sur la population à partir de recensements ou d'enquêtes spécifiques provenant du monde entier.*

*Une meilleure compréhension des flux migratoires en ASS, de leurs modalités et de leurs caractéristiques, ainsi que des opportunités et défis qu'ils représentent requiert un effort coordonné et substantiel des pays africains et de la communauté internationale pour collecter et analyser les données sur les migrations rurales.*

## LE CONTEXTE HISTORIQUE UNIQUE DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

La population d'Afrique subsaharienne devrait augmenter de 1,4 milliard d'habitants d'ici 2050, une poussée démographique sans précédent à l'échelle mondiale. Malgré un fort processus d'urbanisation, l'ASS reste un continent rural dont la population rurale ne cesse de croître. Il en résulte un défi lié à la densification des zones rurales qui a des impacts directs sur les moyens d'existence des ruraux. Cette dynamique démographique unique se traduit par une augmentation massive de la population active qui représente à la fois une opportunité pour la croissance mais aussi un défi pour les pays d'ASS. Il leur faut en effet promouvoir un environnement économique et institutionnel adéquat et susceptible de stimuler la diversification économique, la création d'emplois et d'absorber les nouveaux entrants sur le marché du travail.

Une singularité de la transformation économique de l'ASS est que l'urbanisation s'y est développée sans industrialisation. La croissance des villes a été principalement soutenue par l'expansion des activités informelles induisant une augmentation limitée du revenu moyen avec des niveaux de pauvreté parfois persistants. Il en résulte une base fiscale faible qui limite la capacité des villes et des gouvernements à fournir les biens publics nécessaires à l'échelle requise.

Dans ce contexte spécifique, les migrations et les migrations rurales en ASS ne peuvent pas suivre le modèle historique observé ailleurs, dans lequel une migration définitive vers les zones urbaines a nourri le processus de transformation. Dans le monde globalisé d'aujourd'hui, les migrations massives vers l'étranger ne pourront pas jouer non plus le même rôle historique que pour l'Europe où, entre 1850 et 1930, 60 millions d'européens ont émigré vers les « nouveaux mondes ». Si ce mouvement a été permis par l'hégémonie politique européenne d'alors et le recours à la coercition, ces migrations ont sans nul doute facilité les transitions européennes et le recul de la pauvreté. Pour l'Afrique subsaharienne, les conditions actuelles de sa transformation structurelle entraînent des processus de changement renouvelés et de nouvelles formes de migration.

## LES MIGRATIONS RURALES FAÇONNENT DE NOUVEAUX MODES DE VIE ET LES DYNAMIQUES TERRITORIALES

Alimentées par une population rurale croissante et toujours dominante, les migrations rurales en ASS mettent en œuvre différents mécanismes. L'adaptation des moyens d'existence des ruraux à un environnement en évolution inclut la diversification des activités et une mobilité accrue ; les migrations rurales sont désormais une composante essentielle de nouvelles dynamiques occupationnelles et spatiales. Malgré des différences régionales, les données disponibles indiquent que les ménages ruraux sont massivement engagés dans l'agriculture, mais que la plupart d'entre eux sont aussi engagés dans d'autres activités et que 50 à 80% ont au moins un membre migrant.

La migration africaine est devenue un processus plus complexe, avec davantage de catégories de personnes en mouvement, allant vers un plus grand nombre de destinations, dans leur propre pays et dans d'autres pays africains, mais se déplaçant aussi par étapes - d'abord au niveau interne puis vers l'étranger. Si la migration vers les villes joue un rôle majeur dans l'urbanisation, les opportunités limitées d'emploi formel et un vaste secteur informel précaire dans la plupart des

villes africaines favorisent aussi la mobilité, vers et à partir des villes. La migration entre zones rurales et une importante migration saisonnière et circulaire - aussi bien interne qu'internationale - contribuent également à une nouvelle répartition de la population et au remodelage des moyens d'existence.

Au cours des dernières décennies, des formes de migration nouvelles et diversifiées ont proliféré entre les capitales, les petites villes, les capitales régionales et leurs zones d'influence, créant ainsi de nouveaux espaces fonctionnels façonnés par des réseaux économiques et sociaux, souvent transnationaux. Ces dynamiques renforcent le tissu territorial des pays d'ASS et leur intégration régionale. Elles brouillent aussi les limites entre zones rurales et urbaines. Les liaisons villes-campagnes, ancrées dans de fortes relations sociales, culturelles et politiques gagnent en importance. Les catégories « rural » et « urbain », statiques et questionnables, ne capturent plus la complexité spatiale et occupationnelle des modes de vie ruraux et urbains.

## COMPRENDRE LES INTERACTIONS AU SEIN DES COMPLEXES DE FACTEURS DE LA MIGRATION

La décision de migrer est complexe et influencée par une myriade de facteurs interconnectés. Considérant le rôle des migrations rurales dans la transformation structurelle de l'ASS, il est crucial de démêler les mécanismes en jeu et d'identifier leurs facteurs et leurs combinaisons dans la diversité de leurs contextes.

La migration est souvent perçue comme un phénomène erratique largement induit par un mouvement désespéré vers des villes plus riches afin d'échapper à la pauvreté rurale, ou par un déplacement forcé lié à des conditions locales adverses. Cette perception, qui reflète en partie le modèle traditionnel « répulsion-attraction » (push and pull), ne permet pas de saisir pleinement la complexité des migrations dans l'Afrique contemporaine. Elle ignore les relations ambivalentes et complexes entre pauvreté et migration et ignore le rôle joué par les migrants africains, même lorsqu'ils font face à de fortes contraintes. Dans l'ensemble, cette vision ne tient pas compte des facteurs non économiques, qu'ils soient culturels, sociaux ou politiques, qui jouent un rôle déterminant sur la direction et les modalités des flux migratoires, ainsi que sur le profil de migrants (genre, âge, éducation). Beaucoup de migrants ne sont pas seulement « guidés » par une demande de main-d'œuvre effective ; ils sont aussi mus par leur perception des opportunités existantes et par des motivations éducatives ou socioculturelles. Les migrants ont des profils socio-économiques divers et des attentes différentes, répondant à des opportunités diverses selon des circonstances économiques, politiques et culturelles changeantes avec le temps, parfois sous l'influence de la migration elle-même.

Une approche plus globale est nécessaire pour prendre en compte les différentes dimensions socio-économiques, politiques, démographiques, culturelles et environnementales des facteurs de la migration, ainsi que les espaces temporels, géographiques et sociaux dans lesquels ils opèrent. Cette approche de la complexité invite également à une conception où les facteurs de la migration n'agissent pas de manière isolée pour initier ou façonner le processus migratoire. Au contraire, ils opèrent généralement en combinaison, sous forme de « complexes de facteurs de la migration », qui déterminent les modalités et la structure des mouvements de population.

## UN ATLAS SUR LES FORMES, DYNAMIQUES ET FACTEURS DES MIGRATIONS RURALES

Cet atlas des migrations rurales en ASS adopte cette approche globale. Il est centré sur les migrations intra-africaines, à la fois dans et entre les pays. La situation particulière des personnes déplacées et des réfugiés n'est pas abordée.

La première partie de l'atlas fournit une image globale des dynamiques migratoires, mettant en évidence des schémas contrastés et la diversité des migrations en ASS en général et dans les différentes régions du sous-continent en particulier - notamment quant à leur potentiel de développement -, avec une attention particulière pour les migrations rurales. Cette partie repose sur une revue de la littérature et l'exploitation de bases de données internationales complétées par des enquêtes auprès des ménages.

S'appuyant sur diverses études de cas, la seconde partie vise à une meilleure compréhension de l'importance des conditions locales. Les facteurs et les motivations de la migration sont multiples et localisés. Ils façonnent les dynamiques migratoires en ASS et reflètent la diversité du continent. Dans de nombreux pays et régions, les migrations rurales sont une ressource complémentaire pour les ménages consacrant l'essentiel de leur temps à l'agriculture familiale. Leur niveau de revenu est façonné par leurs actifs d'exploitation, leur productivité, les types d'activités agricoles pratiquées, leur connexion aux marchés, ainsi que par

### L'imprécision des catégories rural et urbain

*Comprendre les migrations rurales et l'évolution des tendances démographiques est compliqué du fait de l'absence d'une définition internationalement reconnue des zones rurales. Bien que celles-ci aient été historiquement la matrice du développement économique et social et soient toujours au centre du débat sur le développement, elles n'ont pas de définition positive : est rural ce qui n'est pas urbain.*

*La division des statistiques de l'ONU identifie la population rurale comme le solde après soustraction de la population urbaine à la population totale. Mais une difficulté supplémentaire est que les villes elles non plus n'ont pas de définition normalisée. La définition des zones urbaines varie largement d'un pays à l'autre. Le principal critère utilisé est la taille de la population, avec un seuil au-dessus duquel une agglomération devient urbaine. Mais d'autres critères sont aussi pris en compte, tels que la part des ménages agricoles, les limites administratives ou l'existence de certains services ; une approche multicritère est parfois adoptée. Des discussions sur la définition adéquate des zones rurales auxquelles la FAO contribue sont actuellement en cours.*

*Au-delà de la difficulté d'établir une définition standard, l'idée qu'il existe une division claire entre zone urbaine et zone rurale déforme la réalité de ce que les zones rurales, urbaines, et des zones périurbaines et « rurales » en pleine croissance sont aujourd'hui. Les zones rurales éloignées existent toujours, notamment en ASS, mais l'accès aux TIC, à l'information, et aux réseaux de transport, ainsi que de meilleurs niveaux d'éducation favorisent la circulation des personnes et brouillent les limites de la vieille division « rural - urbain ». Changement d'habitat, systèmes alimentaires plus intégrés, migrations pendulaires et nouveaux modes de vie forment une interface composite où la population et les activités ne peuvent plus être catégorisées spatialement de manière stricte.*

les conditions de leur environnement naturel économique et institutionnel. Il dépend aussi de la diversification de leurs moyens d'existence liés à leur capital financier et social et à la présence d'opportunités socio-économiques. Les études de cas mettent en évidence cette diversité reflétée par la multiplicité des formes de la migration et de ses facteurs.

En Afrique de l'Ouest, la dynamique migratoire se cantonne principalement dans la sous-région. On y trouve différents systèmes qui dépendent largement des diasporas et des formes de circulation qui ont directement contribué au maintien de la viabilité des économies locales et régionales. En parallèle à une forte migration hors Afrique et dans la sous-région, le Sénégal a développé une intense migration interne qui répond aux contraintes locales et aux difficultés croissantes des migrations vers l'Europe. En Zambie, les mouvements de va-et-vient des populations entre zones urbaines et rurales ont suivi la dynamique de l'industrie minière au fil du temps. En Afrique du Sud, les populations rurales migrent en raison du chômage et du déficit en services sociaux. Ces migrations sont liées à un écart rural-urbain persistant, enraciné dans l'héritage de l'apartheid qui a détruit l'agriculture et les économies locales. A Madagascar, la migration rurale est largement orientée vers d'autres zones rurales. Les migrants cherchent des emplois et des terres et luttent pour ouvrir de nouvelles frontières agricoles.

La troisième partie de l'atlas illustre la relation non-déterministe entre un facteur de migration et une forme de migration, soulignant la pertinence d'une approche en termes de complexes de facteurs de la migration. Les formes de migration des familles rurales peuvent évoluer profondément et rapidement comme au Mozambique. Des combinaisons de facteurs changeantes et relativement complexes sont enracinées dans l'économie politique des espaces nationaux et régionaux. Ces combinaisons sont également liées à des facteurs plus globaux. Parmi eux, le changement climatique entretient une relation complexe avec les migrations rurales. Des tendances autoalimentées, parfois opposées, et des perturbations

inattendues entrent en jeu. Les aléas climatiques se combinent presque toujours avec d'autres facteurs naturels, sociaux, politiques, économiques et technologiques, affectant des populations déjà vulnérables en raison de la fragilité de leurs moyens d'existence.

Quel avenir alors pour la migration rurale en Afrique subsaharienne ? La complexité des facteurs de la migration rurale rend impossible de prévoir combien d'individus migreront, ni qui, ni pourquoi, ni où ils iront. Cependant, il est possible d'explorer comment ces complexes de forces interdépendantes pourraient évoluer, et de s'engager ainsi dans des décisions et des actions proactives. Dans le contexte international actuel, et en raison des caractéristiques économiques, sociales, politiques et culturelles de l'Europe ou du Moyen-Orient voisin, les migrants ruraux originaires d'ASS ne sont pas dans une position favorable pour émigrer hors du continent. La nature future des migrations d'une population rurale en expansion est l'un des plus grands défis et une incertitude majeure pour la prospérité future du continent. Ce défi demande des stratégies innovantes pour l'agriculture et le développement rural, pour exploiter le potentiel de la migration pour le développement, et pour accroître les compétences et les capacités des migrants afin de les aider à devenir des décideurs proactifs.

### DES STRATÉGIES POUR INSCRIRE LES MIGRATIONS DANS DES PROCESSUS SOUHAITABLES DE TRANSFORMATION RURALE ET DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Démêler ces liens complexes est nécessaire mais insuffisant pour concevoir des stratégies polyvalentes adaptées et intégrer les dynamiques migratoires dans le développement de l'Afrique subsaharienne. La diversité des formes de migration des individus et des familles rurales répond à une pluralité de contraintes et de contextes ; elle fait partie de la transformation structurelle de l'ASS. Elle contribue à la refonte des espaces nationaux et régionaux et à l'émergence de nouveaux

territoires. A ce titre, elle appelle à une nécessaire approche territoriale dans les stratégies de développement, pour éviter une segmentation sectorielle excessive des politiques publiques et tirer profit des effets de liaison croissants entre zones rurales et zones urbaines façonnés par les dynamiques migratoires.

Les planches de cet atlas offrent des éléments de réflexion sur les stratégies possibles, dans le but d'éclairer la décision et l'action publique. Elles montrent que la migration a été, est, et restera un processus évolutif d'adaptation des activités humaines. La complexité des migrations rurales exige une meilleure cohérence politique entre migration et politiques sectorielles. Cette complexité appelle à des stratégies de croissance inclusive visant à la paix et à la prospérité, en favorisant les liens entre zones rurales et urbaines, en créant des opportunités de revenu, en diversifiant les activités rurales non agricoles, en stimulant les investissements dans l'agriculture, le développement rural, la résilience des moyens d'existence ruraux et l'adaptation au changement climatique, et en soutenant des approches territoriales et intégrées pour mieux développer les systèmes alimentaires. Elle nécessite également un engagement politique pour que la migration soit une opportunité pour le développement des pays d'origine et de destination et pour promouvoir une meilleure gestion des flux migratoires, grâce à des canaux de migration régulés et sûrs.

Les migrants peuvent être des agents du développement ; et les politiques qui permettent de valoriser ce potentiel sont de la plus haute importance. Dans le passé, les migrations ont été largement façonnées par des facteurs contingents et des tendances à long terme, mais leur avenir aujourd'hui peut être construit par un engagement à en faire le résultat d'un choix et non une nécessité.

---

#### Note:

Une sélection de références bibliographiques pour chaque planche (limitée à cinq) et pour l'introduction est fournie en annexe. Toutes les sources et la documentation utilisées pour les illustrations, ainsi que des notes techniques explicatives, sont également présentées en annexe.

Fig. 0.1 : Fréquence des critères utilisés pour la définition de « rural »

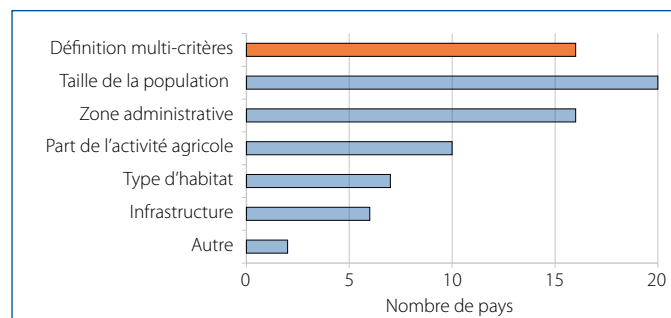


Fig. 0.2 : États africains et cas étudiés

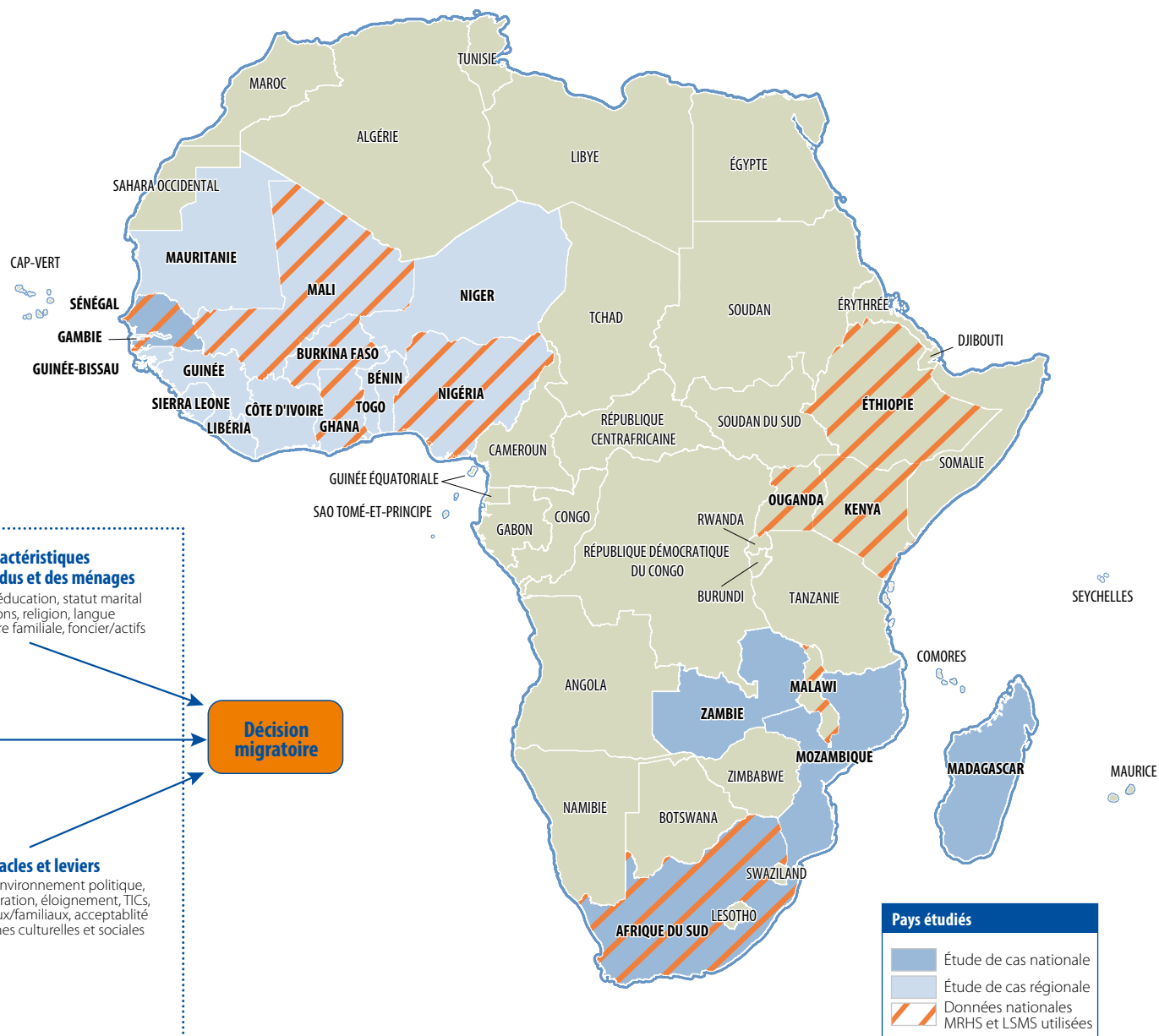


Fig. 0.3 : Les multiples facteurs de la migration rurale

